

Paradialictus, un nouveau genre cleptoparasite récolté au Parc National des Virungas (Zaire)

(*Hymenoptera Apoidea Halictidae*)

PAR Alain PAULY *

La famille des Halictidae compte 8 genres cleptoparasites qui ont récemment été révisés par Michener (1978). En étudiant du matériel récolté au Parc National des Virungas (Zaire) par P. Vanschuytbroeck et H. Synave en 1954, nous avons découvert un nouveau genre, *Paradialictus*, représenté par une unique femelle capturée en altitude (2720 m), dont nous donnons ici la description.

PARADIALICTUS n. gen.

Espèce type: *Paradialictus synavei* n. sp.

Caractères génériques (femelle seulement):

(1). Appareil collecteur de pollen réduit et non fonctionnel: premier basitarse sans peigne différencié, pattes intermédiaires à brosse pauvre, fémurs postérieurs avec des soies plumeuses mais courtes et clairsemées, tibias postérieurs avec des soies simples courbées à leur extrémité, penicillus des basitarses étroit, sternites et hanches avec quelques soies plumeuses relictuelles.

* Zoologie Générale et Faunistique (Prof. J. Leclercq),
Faculté des Sciences agronomiques de l'Etat, B-5800 Gembloux.

(2). Deuxième veine transverse des cellules submarginales et veines externes de la troisième cellule submarginale plus faibles que la première veine transverse.

(3). Mandibules longues avec une forte dent subapicale (fig. 1).

(4) Mesosoma sans taches de pubescence feutrée. Tête massive plus large que le mesosoma, le vertex bien développé et les genae un peu plus larges que l'œil, les yeux légèrement divergents vers le bas et le clypeus très large (fig. 1). Labre non disséqué sur l'unique

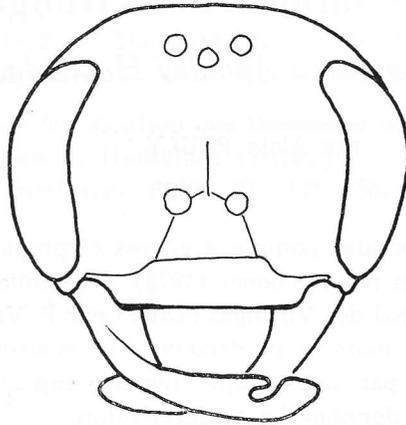


Fig. 1. — Tête de *Parodialictus synavei*, n. gen., n. sp.

spécimen mais, vu sous un certain angle dans sa position naturelle, il semble dépourvu de quille apicale et relativement plat. Antennes assez longues, les articles du flagellum plus longs que larges. Angles dorso-latéraux du pronotum pointus. Propodeum long, non caréné au dessus, mais les arêtes verticales de la face postérieure anormalement dilatées en crête. Aire dorsale du propodeum finement tessellée. Pattes fines et longues, les basitarses postérieurs minces et assez longs. Plateau basal des tibias postérieurs présent mais la carène presque effacée. Epine interne des tibias postérieurs pectinée. Tergite V sans ligne medio-apicale nettement différenciée. Partie inférieure de l'aire paraoculaire avec une petite surface lisse, non ponctuée et brillante.

Remarques :

Par le caractère (1), *Paradialictus* diffère de tous les genres de Halictidae non parasites.

Par le caractère (2), il diffère de tous les autres genres de Halictidae parasites qui ont une forte nervation de la troisième cellule submarginale, notamment les *Sphecodes* Latreille et *Eupetersia* Blüthgen (exception : *Paralictus* Robertson et *Echthralictus* Cheesman & Perkins).

Par le caractère (3), il diffère des *Paralictus*, *Echthralictus* et *Eupetersia* dont les mandibules sont effilées et sans dent subapicale.

Les caractères donnés en (4) sont complémentaires.

Il est probable que *Paradialictus* soit parasite de *Afrodialictus* Pauly (voir Pauly, 1984 : 142) et en dérive directement. En effet, ces derniers ont la même nervation et la même sculpture. Certaines espèces récoltées dans la même localité ont même une tête et des mandibules presque aussi développées que celles de *Paradialictus*.

Une évolution morphologique parallèle des caractères dus au parasitisme se retrouve chez les genres *Paralictus* de la Région Néarctique et *Echthralictus* des Iles Samoa, qui dérivent directement des genres dont ils sont parasites, respectivement *Dialictus* Robertson et *Homalictus* Cockerell.

***Paradialictus synavei* n. sp.**

Description (femelle seulement):

Corps et pattes noirs. Forme assez svelte. Longueur du corps 5,5 mm, des ailes 5 mm.

Pubescence : Mesosoma et tête avec quelques soies barbelées clairsemées et relativement longues, blanc grisâtre.

Sculpture et ponctuation : Front et vertex très finement rugueux chagrinés, non ponctués. Clypeus et aire supraclypéale brillants avec quelques points espacés. Genae mates complètement striées. Scutum avec une ponctuation légère et très dispersée, la surface semi-brillante (microfacettes très superficielles et presque lisses). Aire propodéale mal délimitée, la face dorsale du propodeum uniformément et très finement tessellée, sans plis longitudinaux ou canelures, les flancs semblablement sculptés. Tergites non déprimés apicalement, brillants, non ponctués, très légèrement striés sur leur base.

Structure : Epine interne des tibias postérieurs avec 4-5 dents.

Holotype femelle : Zaïre, Parc National des Virungas (= P.N.A.), Secteur Tshiaberimu, riv. Musabaki, affl. dr. Talia Nord, 2720 m, 15.III.1954 (P. Vanschuytbroeck et H. Synave, n° 7735-40) (Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren).

REFERENCES

- MICHENER, C.D., 1978. — The parasitic groups of Halictidae (Hymenoptera Apoidea). — *Univ. Kansas Sci. Bull.*, 51: 291-339.
- PAULY, A., 1984. — Classification des Halictidae de Madagascar et des îles voisines. I. Halictinae (Hymenoptera Apoidea). — *Verhandl. Naturf. Ges. Basel*, 94: 121-156.